



"L'Avenir entre nos mains"

15, rue du Salita 66200 – ELNE

college@college-elne.fr

☎ 04.68.22.11.15 📠 04.68.37.92. 63



JARDINS ENSORCELEURS

Projet d'écriture littéraire//cinématographique entre des élèves du collège Paul Langevin à Elne et des élèves du collège Habib Themer à Tunis. Les collégiens écrivent des nouvelles de part et d'autre de la Méditerranée. Puis, les nouvelles sont échangées et la nouvelle commune à un groupe est tournée en court-métrage par l'autre groupe.

Projet organisé par le collège Paul Langevin à Elne en partenariat avec Cinémaginaire et le Club Unesco Alecso Bardo. Conception, coordination et animation Michèle Bayar, écrivain jeunesse. Réalisation Alice Barral et Benoît Chaniel pour Cinémaginaire ; réalisation Chaïma Gasmî et Jonathan Attar pour Club Unesco Alecso Bardo Tunis..



Textes accessibles en ligne dès janvier 2012 sur le blog de Michèle Bayar :

<http://www.bayar-michele.com> sous la rubrique « Jardins ensorceleurs ».

Les films seront présentés le 21 janvier 2012 à Elne, cinéma René Vautier, dans le cadre du festival Cinémaginaire « Maghreb si loin, si proche... » et dans le courant du printemps au collège Habib Themer et au CUAB à Tunis.



SOMMAIRE DU LIVRET

P 2 – 9 productions de l’atelier ELNE

P 10 – 14 productions de l’atelier TUNIS

I – GROUPE ELNE, NOVEMBRE - DECEMBRE 2011

Textes écrits par les élèves de l'atelier Ciné-Lecture organisé par mesdames Angeline Mérine, professeur de lettres, et Anne Bousquet, professeur documentaliste au collège Paul Langevin à Elne.

Les participants :

Ait El Hadj Ali Kahina, Alberty Anthony, Chargedavoine Mathys, Decaudin Tessa, Farrera Melimee, Fauquet Margaux, Ferreira-Cardoso Océane, Fuentes Mayoral Laura, Gaillard Ambre, Glintz Mickael, Marsac Thibault, Missori Maelle, Pineau Louis, Poiron Maëlyss, Réal Théo, Sanchez Zacharie, Triomphe Manèle, Yvon Chloe, Zellal Redouane



Histoire commune au groupe (écrite à Elne et tournée à Tunis)

LA VIE D'EMMA

Michou et Emma sont dans la même classe. Michou aimait bien marcher un bout de chemin avec Emma en quittant le collège, mais maintenant qu'elle a déménagé, ils partent chacun dans une direction différente. Alors ils discutent un peu devant le portail avant de se séparer.

Ce jour-là, Emma a rendez-vous chez le dentiste. Pour ne pas arriver en retard, elle traverse la pelouse du square. Arrivée au milieu, l'herbe l'engloutit.

Elle traverse un long tunnel éclairé d'une lueur verte et arrive dans une bibliothèque.

Sur une table, il y a un livre. Sur ce livre, il est écrit :

« La vie d'Emma ».

Emma ouvre le livre et lit... son histoire ! C'est bien d'elle qu'il s'agit : Emma Khuiller, habitant depuis deux mois au 5, avenue des Pommiers.

Elle tourne rapidement les pages et arrive sur un chapitre nommé « Le collège ». C'est le dernier chapitre. Elle y retrouve ses amies et découvre que Michou est amoureux d'elle ! Elle est surprise. Elle interrompt la lecture et s'interroge : aime-t-elle Michou ? Vite, vite, elle tourne les pages pour le savoir, mais il n'y a plus que des pages blanches sur le livre.

Décue, Emma referme le livre.

Immédiatement, elle se retrouve dans le square. A-t-elle rêvé ? Elle poursuit son chemin en se demandant si elle est amoureuse de Michou. Les pages de sa vie ne sont pas écrites

à l'avance. Elle trouvera sa réponse en son temps. Dès à présent, elle ne voit plus Michou de la même façon qu'avant de découvrir la bibliothèque magique.

Le lendemain, Michou est devant le portail du collège quand elle arrive. Il lui dit :

- Alors, le dentiste ?

Elle hausse les épaules.

- Pourquoi tu me regardes comme ça ? s'étonne Michou.

Emma rougit. Elle est ennuyée que Michou la surprenne en train de s'interroger. Est-elle amoureuse de lui ? Elle ne sait pas encore. Elle bredouille une réponse au hasard :

- Euh !... j'aime bien tes baskets.

HISTOIRES D'ATELIER

Les histoires qui suivent sont « en chantier » ! Les participants les ont travaillées seuls ou en groupe, en dehors des séances d'ateliers. Certaines peinent à trouver une fin rapide, d'autres sont encore un peu « bancales ». Écrire prend du temps, c'est la première découverte des jeunes auteurs. Voici donc des contes en devenir dont certaines sont à leur tout début et d'autres sur le point d'aboutir.

La fontaine du collège

Au collège d'Elne, la fontaine se trouvait derrière le bâtiment de technologie.

Un jour, un garçon désireux de boire s'y rendit. La fontaine s'arrêta de couler à la vue de celui-ci. Stupéfait, il se demanda pourquoi l'eau à laquelle il voulait s'abreuver n'était plus en débit. La fontaine était-elle magique ? Quelqu'un était-il intervenu ? Ce devait être ça : la magie ou un coup du mauvais sort ou un méchant qui voulait l'empêcher de boire...

Prévenus, les autres collégiens imaginèrent une ruse puisqu'ils étaient nombreux et solidaires. Ils allaient découvrir ce qui se passait. L'eau allait de nouveau pouvoir couler

Maelle

La fontaine et l'arbre magique

Il était une fois une vieille dame qui s'appelait Jacqueline. Elle avait une voisine qui se nommait Aqua. Ses parents l'avaient prénommée ainsi parce qu'elle avait le pouvoir de l'eau. Chaque année, Jacqueline offrait un cadeau à Aqua pour son anniversaire. Le jour de ses seize ans, Aqua se rendit chez Jacqueline comme chaque jour, pour l'aider au jardin.

« Bonjour Jacqueline.

-Bonjour Aqua. Joyeux anniversaire ! J'ai un cadeau pour toi. Mais d'abord, j'aimerais bien planter des graines de delphiniums dans mon jardin. Veux-tu m'aider ?

-Bien sûr. »

Elles sortirent dans le jardin. Aqua dit :

« Prends le râteau et moi la pelle .

-D'accord, répondit Jacqueline.

Aqua enfonça la pelle dans la terre et, tout à coup, une fontaine apparut en plein milieu du jardin. L'eau arrosa les graines de delphiniums qui donnèrent de belles fleurs.

Quant à la fontaine, on découvrit qu'elle avait le pouvoir de raviver les meilleurs souvenirs de ceux qui buvaient son eau.

Tessa

Doriane et la fontaine

Doriane était une jeune fille de quatorze ans. Elle avait un petit copain qui s'appelait Thomas. Tous deux aimaient bien aller à la « fontaine aux vœux ». Un jour, Doriane était triste, car son père l'avait grondée. Elle décida d'aller à la fontaine aux vœux pour y jeter une pièce. Au même moment, elle entendit un cri qui venait de la fontaine :

« Au secours ! Nous sommes deux sœurs emprisonnées par la fontaine »

Doriane sursauta. N'écoutant que son courage, elle se jeta dans la fontaine. Elle traversa toute la profondeur de l'eau et se retrouva dans une grotte. Les deux sœurs, Marie et Faustine, étaient prisonnières de la fontaine depuis qu'elles y étaient tombées. Elles seraient libérées si elles répondaient à une charade :

Mon premier est l'intérieur du pain

Mon deuxième se promène dans les égouts

Mon troisième est la fin de « oncle »

Mon tout vous permettra de sortir de la fontaine.

Calmées par la présence de Doriane, Marie et Faustine acceptèrent de réfléchir calmement. Elles trouvèrent chacune une syllabe : mie, rat, cle... et la réponse à la charade qui était « miracle » ! Elles furent libérées de la fontaine.

Margaux

Martin, le sauveur d'arbres

Il était une fois un très vieil arbre, si grand qu'il couvrait presque toute une forêt. Les hommes de la tribu de Martin voulurent le déraciner. Mais Martin aimait cet arbre qui lui rappelait tant de souvenirs. Il voulait absolument qu'il reste. L'arbre savait tant de choses et il racontait de si belles histoires : il avait vu naître les ancêtres de Martin. Or, la tribu voulait le déraciner pour créer un potager près du village. Martin raconta à l'arbre que les siens voulaient le tuer et qu'il ferait tout pour le sauver. Puis il attendit les hommes de sa tribu et s'interposa : il leur expliqua pourquoi il voulait que l'arbre continue à vivre.

Après une longue conversation avec sa tribu, Martin réussit à leur faire comprendre qu'il y avait beaucoup d'autres terres près de leur village où ils pourraient cultiver leur potager. Mais il n'y avait qu'un si vieil arbre. Après avoir défriché un terrain un peu plus lointain, la tribu cultiva tout au long de l'année de bons fruits et légumes.

Grâce à Martin, ce vieil arbre a pu vivre encore longtemps et tous les membres de la tribu ont pu manger des fruits et des légumes de leur récolte sans brûler la forêt. Puis, quand les voix humaines se taisent, les branches de l'arbre s'agitent au-dessus des convives. Les souvenirs lointains que l'arbre porte en lui se déploient devant leurs yeux et s'infiltrèrent dans leurs oreilles. Martin peut aujourd'hui passer de bons moments aux côtés du vieil arbre, grâce à son acte héroïque.

Louis

Le royaume suprême

Il était une fois une fille qui s'appelait Méline et qui aimait bien se balader en forêt. Il y avait au cœur de la forêt une fontaine qui coulait sans arrêt. La rumeur disait que si on buvait de cette eau, on était transporté dans le temps. Méline avait peur de la fontaine et elle l'évitait. Mais ce jour-là, elle avait vraiment trop soif. Alors, elle but. Et, tout d'un coup, elle fut transportée dans le temps. Était-ce le passé ? Était-ce l'avenir ? Était-ce un lieu hors du temps ? Elle se trouvait devant un paysage magnifique. Les gens étaient paisibles et agréables. Ils firent de Méline leur reine. Elle devint la protectrice de ce royaume et accepta ce titre à une

seule condition : pouvoir revenir quand elle le souhaitait dans le monde des humains. Depuis ce jour, tout va bien. Méline vit entre le monde réel avec ses méchancetés, ses égoïsmes et ses lâchetés, et le royaume suprême où elle se sent si bien.

Laura

Le Prince de Maldia et l'arbre au trésor

Autrefois, un jeune prince faisait une belle randonnée à cheval lorsque le roi et ses hommes vinrent à lui. Leurs beaux chevaux noirs galopaient dans la poussière. Le roi en tête montait un magnifique cheval blanc. Dans sa forêt, le roi se sentait fier. Les cavaliers passèrent devant un très vieux chêne. Le prince resta planté là tandis que le roi continuait à galoper. Une fois que le roi fut parti, le prince attacha son cheval à un arbre voisin et s'approcha du chêne. Soudain, celui-ci se mit à parler et dit :

« Touche la fente qui écorche mon tronc. Mais surtout, ne dis à personne ce que tu verras et ne crie pas : tu pourrais révéler ta présence. Vas-y ! »

Le prince toucha la fente et vit la chose la plus merveilleuse de sa vie ! À l'intérieur de l'arbre s'étendait une vraie maison !

Le prince ne révéla jamais le secret de l'arbre. Il se lia d'amitié avec lui. Plus tard, le roi apprit la nouvelle et lui fit cadeau de l'arbre pour son anniversaire. Sans le déraciner, bien sûr ! Le prince eut une femme et des enfants à qui il fit visiter la maison de l'arbre et, au fil des jours, il y découvrit mille et une merveilles, dont un trésor qui augmenta sa richesse.

Océane

Affaire de clan

Il y a fort longtemps, dans le monde des Shinobi à Konoha, dans un village caché des montagnes, un clan qui se nommait Uchiwa. Un jeune homme appartenant au clan Uchiwa. Il s'appelait Sasuké et son frère se nommait Itachi. Ils étaient très proches. Itachi était très doué pour les arts martiaux et Sasuké voulait à tout prix être le plus fort que son frère pour le battre en combat.

Un jour d'hiver, Sasuké revint de l'école. Ne voyant personne chez lui, il se douta de quelque chose d'anormal. Il courut vers la grange et vit son père et sa mère étendus au sol, ensanglantés. Il s'agenouilla et pleura toutes les larmes de son corps. Il distingua alors son frère avec un couteau couvert de sang. Itachi s'exclama :

« J'étais obligé de les tuer pour prendre leurs pupilles ; ce sont les seules personnes du village dotées de ce pouvoir maléfique ! »

Sasuké, désespéré, se jeta lui.

« Je vais te tuer ! »

Mais Itachi réussit à s'enfuir.

Cinq années plus tard, Sasuké et Itachi se revirent dans un village proche de celui de leur enfance. Ils commencèrent à s'affronter près d'une fontaine nommée Juvence. Itachi blessa Sasuké d'un coup de lame à l'épaule. Sasuké mit de l'eau de la fontaine sur sa blessure. La magie de la fontaine le guérit et lui redonna tous ses pouvoirs. En voyant les pouvoirs magiques de la fontaine, Itachi décida de faire pareil en buvant son eau, mais ; n'étant pas pur comme son frère, il fut empoisonné. Itachi mourut sur le coup et Sasuké hérita des pouvoirs de son frère et il est devenu le chef du village.

Mathys (très inspiré d'un Manga ;)

L'homme sans nom

Il était une fois une fois une ville qui s'appelait Montamaga. Il y avait des arbres et des jardins d'enfants ou de fleurs. Il y avait aussi une fontaine. Un jour, l'homme sans nom s'approcha de la fontaine, s'assit sur son rebord et dit :

« Que je suis pauvre ! Que mes voisins sont pauvres. Un jour, je souhaiterais que mon quartier soit riche et que chacun d'entre nous ait un peu de fortune ! »

Comme par magie, son vœu fut alors exaucé : l'homme sans nom eut un coffre rempli d'or, de bijoux et de diamants. Il l'emporta à sa famille qui fut tout éblouie. Ils achetèrent de nombreuses choses pour eux et tous les habitants de leur quartier : vêtements, chaussures, nourriture... Tout allait très bien. Un jour, en allant dans le jardin, l'homme sans nom vit des animaux magnifiques et même un petit jardinier. Celui-ci dit qu'il s'appelait Mogan et qu'il pouvait faire pousser des fruits et des légumes. L'homme sans nom l'aida. À eux deux, ils firent pousser des pommiers, des bananiers, des poiriers et même des fraisiers et des citronniers ! Plus tard, ils plantèrent un arbre magique qui exauçait tous les vœux. Ainsi, entre la fontaine et l'arbre, si l'on veut être heureux dans la ville, on peut y parvenir même en l'absence de l'homme sans nom.

Redouane

La fontaine conseillère

Il était une fois, au troisième millénaire, une grande bataille : un écureuil et un homme s'affrontaient ! Le gagnant obtiendrait la fille du perdant en trophée. Ce fut l'homme qui gagna. Il emporta avec lui la fille de l'écureuil. À cette époque, un certain arbre transformait les filles des perdants en humaines si elles étaient écureuils. La mutation prenait trois siècles. La fille de l'écureuil s'endormit dans l'arbre et se réveilla en humaine trois siècles plus tard. Elle n'était pas encore habituée au nouveau corps que lui avait donné l'arbre. Elle se rendit alors près d'une fontaine magique qui lui conseilla de se procurer des vêtements et des bottes spéciales (...)

Ambre (début d'histoire)

La clémentine et l'arbre

Il était une fois un arbre qui parlait ; il avait mille quatre cents ans. L'été, il ne faisait pas de feuille, mais des fleurs qui devenaient des clémentines à l'automne. Un jour, il fit une clémentine pas comme les autres, une clémentine particulière, une clémentine qui parlait ! Tout comme lui ! Il fut si heureux d'avoir quelqu'un avec qui discuter qu'il ne fit plus que des clémentines parlantes. Il ne s'ennuyait plus.

Maëlyss (début d'histoire)

L'arbre magique et la fontaine ensorcelée

Il était une fois une petite fille nommée Élisabeth. C'était une enfant pleine de courage et qui ne faisait jamais d'histoires. Comme chaque jour, elle alla à l'école avec sa meilleure amie Lisa et rentra en sa compagnie. Sur le chemin du retour, elles s'arrêtèrent ce jour-là au parc où il y avait une fontaine. Elles burent une toute petite gorgée chacune et voulurent repartir chez elles. Mais, soudain, le portail claqua et elles se retrouvèrent enfermées dans le parc.

Elles entendirent une voix grave venue de nulle part qui disait :

« Je vais vous envoyer dans un autre monde où vous devrez trouver un arbre magique qui vous ramènera chez vous. Mais attention : vous ne disposez que de deux heures pour le

repérer parmi les autres arbres. Si vous ne le trouvez pas, alors vous resterez bloquées dans le monde magique à tout jamais »

Les deux filles furent emportées par un tourbillon. Elles se retrouvèrent dans une forêt. Tous les arbres se ressemblaient, mais Élisabeth avait l'œil perçant et Lisa l'oreille très fine. Elles identifièrent un arbre dont les branches étaient légèrement différentes de celles des autres arbres. Le bruissement de cet arbre n'était pas exactement le même que celui des autres arbres. Les fillettes en firent le tour et découvrirent que son tronc était creux. Elles y entrèrent et l'arbre les ramena chez elle. Quand elles en ressortirent, il disparut.

Kahina

Arthur et la fontaine des trois vœux

Il était une fois un jeune homme nommé Arthur. Au moment où commence cette histoire, il se dirigeait vers la fontaine des trois vœux. Arthur jeta une pièce dedans et fit un vœu en disant : « Je fais le vœu d'avoir le pouvoir de l'eau ».

Il rentra chez lui et vit que toute sa famille avait été tuée par Holife en son absence. Holife était un orphelin jaloux et aigri. Arthur lui dit :

« Tu as tué ma famille, alors c'est à ton tour de mourir ! »

Arthur fit surgir une gigantesque vague et Holife fut noyé. Arthur rentra chez lui : il avait perdu ses parents et un ami, il était très seul. Il revint vers la fontaine et y jeta une nouvelle pièce : « Je fais le vœu de retrouver ma famille »

Pour exaucer son vœu, la fontaine magique remonta les aiguilles du temps. Arthur rentra chez lui juste au moment où il allait partir pour le premier vœu. Ses parents étaient vivants. Il les quitta et courut à la fontaine pour faire un troisième vœu :

« Je fais le vœu de créer du bonheur autour de moi ». Il rentra chez lui et retrouva les siens. Puis il alla chercher Holife qui fut heureux de trouver un accueil dans la famille d'Arthur. Ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leur vie.

Théo

La fontaine de Jouvence

Il était une fois, dans un petit village, un homme qui avait perdu sa femme. Il avait une petite fille de onze ans. Un an après cette mort, le père tomba malade. Aucun médecin ne pouvait le soigner. Un jour, l'homme se trempa dans une fontaine que l'on disait magique et il fut guéri. Sa fille étonnée le serra dans ses bras et, au même moment, une femme d'une beauté extraordinaire et de l'âge de l'homme apparut. Elle dit à l'homme :

« Je t'ai guéri de ton chagrin ». Maintenant, tu peux partir avec ton enfant ou rester avec moi.

La petite fille était si heureuse de voir son père guéri qu'elle le poussa dans les bras de la dame mystérieuse. Cette dernière les emmena tous les deux. Ils firent connaissance. Un an après, le père épousa la gardienne de la fontaine. Ils vécurent heureux avec la petite fille qui grandit et s'en alla un jour, au bras d'un amoureux pour créer sa propre famille.

Melimee

La fontaine et l'arbre

C'est l'histoire d'une fontaine magique qui se trouvait dans une forêt. Cette fontaine était magique, car elle faisait disparaître les gens. Un arbre proche d'elle était magique aussi, car il faisait réapparaître les gens que la fontaine faisait disparaître. Était-ce un jeu entre eux ou s'affrontaient-ils ? Clémentine, une petite fille, ne croyait pas à ces histoires de disparition et de réapparition. Cependant, un jour Tina disparut sous ses yeux juste après s'être penchée sur

la fontaine pour boire. Clémentine attendit avec impatience que son amie revienne. Mais des bûcherons arrivèrent et coupèrent l'arbre. Clémentine eut beau les supplier, elle ne parvint pas à le sauver. Tina était prisonnière de la fontaine. Clémentine crut qu'elle ne reviendrait jamais dans notre monde. Heureusement, l'arbre coupé fit des rejets et l'un d'eux fit réapparaître Tina.

Chloé

Le dragon et le garçon

Il était une fois un jeune garçon qui voulait un dragon ; un jour, il vit un arbre et grimpa en son sommet. Il aperçut alors une chose visqueuse ; il la prit dans sa main et vit qu'il s'agissait d'une tête avec des piques, des ailes et quatre pattes. Il se dit que c'était un oiseau, mais un oiseau n'a pas de piques et n'est pas visqueux. Il ne pouvait s'agir que d'un jeune dragon !

Le garçon se dit :

« Je vais l'héberger, car c'est bien un dragon. Il ne faudra surtout pas que ma mère le voie ! Je vais le cacher dans ma chambre. Le problème est qu'à chaque fois qu'il mange, un dragon grandit d'un mètre ! »

Le garçon décida de profiter de cette qualité des dragons. Il le fit manger. Le dragon grandit. Le garçon monta sur son dos pour survoler la forêt. Il nomma son dragon Dra Ouf. Un autre dragon s'approcha ; un combat eut lieu entre eux et Dra Ouf triompha ! Il était néanmoins gravement blessé. L'animal ne put se rétablir. Le garçon hébergea longtemps le dragon blessé. Plus tard, il se consola dans les bras d'une femme splendide qu'il épousa. Quelques années après, il découvrit une formule magique qui ramena à la vie son dragon. Ils vécurent heureux. Le jeune homme eut quatorze enfants et le dragon, qui trouva une dragonne, en eut vingt-quatre !

Thibault

L'enfant et la fée

Il était une fois une petite fille qui avait perdu sa mère. Elle vivait avec son père. La petite Sanghei Selen croyait aux fées. Son père, lui, capturait des papillons pour les montrer dans les musées. La fillette passait le plus clair de son temps à dessiner des fées et à construire des petites maisons de fées et à chercher des fées dans le bois.

Or, dans le bois, il y avait une fée nommée Clara qui vivait dans un arbre, près d'une belle fontaine. Chaque fois que Sanghei Selen passait près de la fontaine, elle se cachait. Mais un jour, la petite fille vit des paillettes de fée sur l'eau et en déduisit qu'il y avait une fée tout près. Elle grimpa à l'arbre et découvrit Clara. L'enfant trouva la fée minuscule ! Elle lui promit qu'elle ne lui ferait aucun mal.

En rentrant chez elle, Sanghei Selen parla de la fée à son père. Il ne voulut pas la croire. Alors elle l'emmena à la fontaine. Clara se cacha dans les branches de l'arbre. Elle entendit le père dire :

« Les fées, ça n'existe pas ! »

Clara se mit en colère. Elle saisit sa baguette magique et le transforma en champignon ! Sanghei Selen et Clara rirent beaucoup. Puis la fée redonna au père son apparence.

Manele

Lucien et le jardin

Il était une fois Lucien qui s'amusait dans son jardin. Il vit un râteau debout qui parlait à une pelle. Il s'approcha et se cacha derrière un mur. La pelle dit :

« Je vais déterrer des fleurs. Elles m'énervent à faire les belles. Elles me donnent trop de travail !

-C'est ça ! Arrachez-les et moi, je vais les ratisser, dit le râteau.

Lucien sortit de sa cachette et cria :

-Arrêtez, sinon je vais vous attacher ! »

Le râteau et la pelle firent semblant de ne rien avoir entendu.

Anthony

II – GROUPE TUNIS, DÉCEMBRE 2011

Textes écrits par le groupe d'élèves volontaires de la classe 9B3 (équivalent 4e) du collège Habib Thamer, Tunis le Bardo, accompagné par Jonathan Attar du Club Unesco Alesco Bardo.

Les participants :

Arine Aouadi, Med-Islam Ben Jaballah, Myriam Kabada, Elkout Malek, Med-Ali Zarrouk



Histoire commune (écrite à Tunis et adaptée au court-métrage à Elne)

LE VOLEUR DE COULEURS

Dans un des villages les plus calmes du monde vivait Lara, une adolescente pleine d'amour pour la vie, entourée par ses parents, sa famille, ses proches. À première vue, elle offrait une vague de joie et d'innocence. Ses yeux brillaient et elle avait toujours le sourire aux lèvres. Elle était active et jouer dans son jardin était la chose qu'elle aimait le plus. Elle aimait les couleurs des fleurs, de l'herbe, des troncs d'arbres. Pour elle, la vie n'était que couleur.

Un jour, pendant les vacances, alors qu'elle était seule à la maison, elle sortit dans le jardin et se mit à jouer toute seule, comme d'habitude. Tout à coup, le ciel devint noir, et les couleurs disparurent dans le jardin.

Le monde changea autour d'elle. Les arbres devinrent blancs. Tout était noir et blanc !

Lara ne reconnaissait plus rien. Elle crut qu'elle rêvait ou qu'elle était folle, mais cela était vrai. Elle entra rapidement dans la maison. Là aussi, tout était différent. Le miroir dans sa chambre était tout noir. Elle vit dedans son image en négatif. Où étaient ses couleurs, la beauté de son visage ? Toutes ces questions tournaient dans sa tête, sans réponse. Elle se mit à pleurer. Elle ne savait quoi faire.

Soudain, elle eut une idée. Elle composa le numéro de son voisin.

Dès que Jacques vit le numéro de Lara s'inscrire sur le téléphone, il décrocha. Il n'osait jamais l'appeler parce qu'il était timide, mais il était amoureux d'elle en secret. Il était fou de joie d'avoir un appel de Lara et, lorsqu'il entendit une voix bizarre, il répondit en riant :

- Lara, tu me fais une blague ? Pourquoi tu parles comme ça ? Qu'est-ce qui s'est passé avec ta voix ?

- Jacques, au secours ! Je ne sais pas ce qui se passe. Tout est devenu noir et blanc ! Même ma voix a changé.

Jacques fut surpris :

- Tu parles sérieusement, Lara, ou tu rigoles ?

- Je suis sérieuse, allez ! Viens vite !

Jacques raccrocha et se dirigea vers la maison voisine. Dès qu'il mit le pied dans le jardin de Lara, il perdit ses couleurs. Il devint noir et blanc. Sans réfléchir, il retourna rapidement sur ses pas et retrouva les couleurs du monde. Il regarda à droite et à gauche. À part la maison de Lara, le quartier était normal.

Tout à coup, il vit un homme vêtu et coiffé de noir qui dérobaît quelque chose dans un jardin voisin. En approchant de lui, Jacques remarqua qu'il volait les couleurs des plantes et qu'il les mettait dans un grand sac.

Jacques, bouche bée, retourna chez Lara en courant pour lui parler de cet homme. En entrant dans sa chambre, il la trouva en larmes. Il la prit par la main et l'emmena chez lui où les couleurs existaient encore. Il lui dit :

- Je sais ce qui arrive. Un homme bizarre vole les couleurs. À nous deux, nous pouvons l'arrêter. Si on reste ici à pleurer, rien ne se passera.

Lara acquiesça et cessa de pleurer. Les deux braves adolescents réfléchirent à la façon de tendre un piège au voleur de couleurs. Ils eurent l'idée de l'aveugler. Ils prirent une lampe torche puissante dans le garage de Jacques et un morceau de verre.

- Que vas-tu faire ? demanda Lara.

- On va lui mettre devant les yeux les couleurs de l'arc-en-ciel : tu sais que la lumière blanche contient toutes les couleurs. L'arc-en-ciel va l'attirer.

Le magicien s'approcha du reflet de la torche pour voler les couleurs. Alors, Jacques retira le verre qui transformait la lumière blanche en arc-en-ciel et la lumière de la lampe torche aveugla le voleur.

Les enfants en profitèrent pour l'assommer. L'étrange voleur reprit conscience quelques instants après. Il tremblait. Il était gelé. Les deux enfants prirent les mains du magicien qui étaient glacées. Il sanglotait et ses dents s'entrechoquaient. Il était si pâle que son visage était blanc. Lara et Jacques lui frottèrent les mains pour le réchauffer. Il sentit la chaleur entrer en lui pour la première fois. Ses yeux brillèrent tels ceux d'un bébé qui sent l'amour de sa maman. Il rougit et c'est comme ça qu'il prit sa première couleur.

Il n'était plus dangereux. Il fit la connaissance de Jacques et Lara et leur raconta la terrible histoire de sa vie qu'il n'avait jamais racontée à personne.

HISTOIRES D'ATELIER

Les histoires qui suivent sont « en chantier » ! Les participants les ont travaillées seuls ou en groupe, en dehors des séances d'ateliers. Certaines s'inspirent de contes traditionnels ; d'autres, plus improvisées, sont encore un peu « bancales ». Maîtriser la langue n'est pas la seule condition pour écrire une histoire, c'est la première découverte des jeunes auteurs. Il est à préciser que tous ont écrit en français (ce qui n'était pas obligatoire) dans leur seconde langue sinon la troisième. Voici donc quelques contes écrits par les participants avant de se lancer au cours d'une longue journée dans l'écriture plurielle du « Voleur de couleurs » et dans le tournage de « La vie d'Emma ».

Choisir la personne qui convient

Il était une fois une jeune fille de vingt ans qui s'appelait Léa. Elle était orpheline et n'avait ni frère ni sœur. Elle était seule.

Après la mort de ses parents, Léa fut obligée d'aller vivre chez son oncle à la campagne. Elle espérait qu'elle trouverait de la chaleur dans sa famille, mais, malheureusement, la méchante femme de l'oncle la maltraitait et la considérait comme une bonne, car elle était jalouse.

Léa était d'une beauté extrême malgré toutes les difficultés qu'elle avait vécues. Elle avait les yeux bleus comme l'océan, un nez fin, des lèvres bien dessinées, des dents bien rangées et des cheveux noirs toujours éparpillés sur ses épaules.

Elle portait toujours les mêmes vêtements, sales et déchirés, son oncle lui disait toujours qu'il n'avait pas d'argent pour lui acheter des vêtements et qu'elle devait s'estimer heureuse de trouver quelque chose à manger.

Un jour où il faisait une chaleur étouffante, Léa s'éloigna de la maison et alla dans la forêt. Elle avança entre les arbres jusqu'à ce qu'elle sente la fatigue l'envahir. Alors, elle s'allongea sous un arbre pour se reposer. Tout à coup, elle entendit un gémissement. D'abord lointaine, la plainte se rapprochait. Léa se figea sur place. Son cœur battait très fort et elle avait si peur qu'elle ne pouvait crier. Soudain, un petit chien apparut, sa langue sortait de sa gueule. Ses yeux ronds firent pitié à la jeune fille. La pauvre bête la regardait comme si elle voulait lui faire comprendre quelque chose.

Léa se dirigea doucement vers le chien, tendit la main et le caressa. Elle sentait qu'il était seul, comme elle. Alors, elle l'emporta dans ses bras et alla chercher un peu d'eau, car elle comprit aussi qu'il allait mourir de soif. Arrivant devant une fontaine, Léa donna à boire à la pauvre bête. Et boum !

Une grande fumée apparut et le chien se transforma en prince charmant. Il prit la main de la jeune fille et lui dit :

- Tu as sauvé la vie d'un pauvre animal que tu ne connaissais pas, cela prouve que tu es très gentille, très sensible et que tu as un grand cœur. Cela était un teste pour choisir la personne qui me conviendra et deviendra ma princesse.

Puis il s'agenouilla à ses pieds :

- J'ai l'honneur de te demander ta main. Accepteras-tu ma demande ?

Léa se frotta les yeux, regarda le prince qui lui souriait et accepta sa demande chaleureusement.

À compter de ce jour, Léa devint une princesse et vécut avec son prince charmant dans un grand château plein d'amour.

Myriam Kabada et Arine Aouadi

Un secret de famille

Un beau jour de vacances Marc est allé avec sa famille chez ses grands-parents qui habitent dans une belle ferme dans la campagne, c'est là qu'il va retrouver le reste de sa famille pour passer du bon temps.

À peine arrivés, tous ses cousins courent vers lui avec des cris de joie. Les grands de la famille se réunissent sur la terrasse, tandis que Marc et ses cousins Paul et Jean et la petite Sissi se dispersent dans le grand jardin là où il y a une petite fontaine qui près d'elle se trouve le fameux arbre qui date des ancêtres de Marc qui croyait toujours que cet arbre et cette fontaine cachaient un secret. Tout à coup une orange tombe de l'arbre et atterrit en plein dans la fontaine, éblouie par la couleur de l'orange la petite Sissi se jette dans la fontaine pour attraper l'orange. Heureusement que Paul l'a vu, il se glisse dans la fontaine tout en appelant Marc et Jean. Paul fait sortir sa petite sœur de l'eau avec l'aide de ses cousins. Soudain Jean cri : « il y a quelque chose qui brille ici ». Marc le rejoint et attrape cette chose il s'agit d'une pièce d'argent, Jean attrape une autre en criant qu'il y a une deuxième, Paul répond une pièce à la main brillant comme l'or : « voilà l'autre ». Et puis tant d'autres, les cousins commencent à ramasser les pièces en criant : « on a trouvé un trésor ». Ils étaient très contents et émerveillés de cette découverte à ce moment ils entendent la voix de leurs grands-pères qui dit : « mes petits enfants ce trésor c'est des pièces d'argent que mes parents et mes arrière grands-parents jetaient à chaque fois qu'ils voulaient que leurs vœux soient exaucés, c'est la

fontaine Trevi en Italie. Ce trésor est celui de vos enfants préservez le dans cette fontaine ». C'est là que Paul découvre le secret de cette fontaine grâce à cette orange qui est tombée de cet arbre fabuleux qui nous a menés à découvrir ce secret.

Med-Ali Zarrouk

La fontaine au trésor

Il était une fois un prince qui a cru trouver enfin la fille de ses rêves et qui pourrait vivre heureux avec elle. Cette fille était très jolie, gentille et sage, mais elle était pauvre. Malgré ça il l'a accepté et ils s'aimaient bien tous les deux.

Cependant quand il l'a présenté à sa famille, ils l'ont refusé puisqu'ils n'étaient pas de même niveau social. C'était le seul problème pour eux, mais leur amour était plus fort que ça. Le prince a essayé de les convaincre, mais toujours la même réponse. Alors, ils ont décidé de s'enfuir loin de ces problèmes. En cherchant un lieu où ils vont passer la nuit. Voilà ils se sont trouvés dans un jardin pour dormir auprès de la fontaine. Pendant la nuit, la fille se réveilla, car elle avait très soif, à ce moment une chose qui brille a attiré son attention. Alors elle l'a réveillé pour la découvrir.

- C'est un trésor ! s'écria le prince.

- Oh ! c'est notre coup de chance. La vie va être rose entre nous, on va tout réaliser.

D'une boutique à l'autre, les deux amoureux ont acheté tout ce qu'il faut pour vivre heureux.

Elkout Malek

Une enquête secrète

Stiv, un jeune homme de seize ans, vit avec son grand-père dans une vieille maison, proche d'une forêt.

Un jour, en rentrant de classe, Stiv trouve une lettre dont l'expéditeur n'est pas mentionné dans la boîte aux lettres. Il la dépose avec les autres sur la table, puis allume la télévision et s'allonge sur le canapé. Mais il ne peut s'empêcher de penser à cette lettre. Est-ce une lettre anonyme ? Sans attendre son papi, il cède à la curiosité et ouvre l'enveloppe. À sa grande surprise, à l'intérieur, il y a une carte. Pas une carte postale, mais une carte géographique frappée d'une croix rouge qui indique un emplacement dans la forêt interdite.

Le curieux Stiv décide d'aller à l'emplacement de la croix sans le demander à son grand-père. Dans la forêt, alors qu'il consulte la carte pour s'orienter, il remarque qu'une petite phrase est apparue sur le papier : « Où l'or nourrit le bis, sous la terre on trouve la joie, si nous faisons attention à notre vœu, on peut devenir ce que l'on veut ».

Comment l'or peut-il nourrir le bois ? Est-ce sous la terre que l'on peut trouver la joie ? Beaucoup de questions sans réponse s'accumulent dans la petite tête de Stiv.

Après un bon moment, il se trouve devant une fontaine naturelle où l'eau coule, claire et fraîche, arrosant un arbre géant. Devant cette scène, le jeune homme se souvient de la phrase apparue sur la carte. Pour les racines de l'arbre, l'eau est de l'or ! Il est arrivé sur le lieu où l'or nourrit le bois. « Sous la terre on trouve la joie »... Il commence à creuser sous l'arbre. Soudain, il frappe un objet solide : c'est un cristal brillant et fantastique. La lumière de la pierre au soleil l'éblouit. Pendant quelques instants, il ne voit plus rien. Quand il retrouve la vue, il se trouve dans un magnifique jardin plein de fleurs de différentes espèces et d'arbustes avec des fruits de diamant, d'opale et d'émeraude. Bouche bée devant un tel trésor, Stiv cueille des fruits magiques et les mets dans ses poches. Soudain, un sale gobelin couvert de sang l'interrompt en lui disant :

- Ta convoitise te rendra mon esclave !

Stiv eut très peur. Il cria de toute sa force :

- Je veux retourner chez papi, à la maison ! Je ne veux rien de ce cristal !
La voix de son grand-père parvint alors jusqu'à lui :
- Stiv... Stiv, réveille-toi. Tu es en train de faire un cauchemar.
Med-Islam Ben Jaballah